

## Homélie pour la nuit et le jour de Pâques

Et bien non, bien que Jésus vécût il y a plus de 2000 ans, pour le trouver aujourd'hui, il ne faut pas chercher son tombeau, parce qu'il n'y est plus.

Non, Jésus n'est pas qu'un personnage qui a marqué l'Histoire, qui fut à l'origine d'un mouvement qui dure encore aujourd'hui.

Non, ce n'est pas l'archéologie qui peut le mieux nous permettre de découvrir qui est cet homme issu d'un tout petit village insignifiant de Palestine, dont on aurait oublié aujourd'hui le nom, s'il n'y avait pas eu cette nuit que nous commémorons, s'il n'y avait pas eu ce tombeau vide et l'annonce qui a traversé les siècles pour arriver jusqu'à nous, et pas seulement l'annonce, parce que l'annonce de sa résurrection ne suffit pas.

Certains ont pu croire à une supercherie perpétrée par les amis de cet homme, qui a dit qu'il était le Fils de Dieu, et affirmé qu'après trois jours il ressusciterait, mais que voulait-il dire vraiment quand il parlait de résurrection ? Ils ont volé le corps, c'est sûr, qu'aurait-il pu bien se passer sinon ?

Mais d'autres ont cru à l'avènement de cet autre événement que Jésus avait prédit, que personne n'a pu voir, qui s'est passé au cœur de la nuit, qui n'a aucun mot pour être décrit, parfaitement ineffable parce que dépourvu de témoins, justement cet événement qui n'avait aucun sens pour le commun des mortels, qui n'en avait que pour Jésus avant qu'il ne meure : sa résurrection d'entre les morts.

Pas son retour à la vie telle qu'elle était avant avec ses disciples sur les routes de Palestine, et dans les synagogues à annoncer le règne de Dieu, mais l'entrée dans une vie nouvelle, une vie tout autre, spirituelle, habillée de blanc, comme le sont les êtres célestes, les anges, et comme les Saints du peuple d'Israël que Pierre, Jacques et Jean avaient vu sur la montagne de la Transfiguration avec Jésus lui-même rayonnant de lumière. Et ils s'étaient tus jusqu'alors comme Jésus le leur avait demandé.

D'autres ont cru parce qu'ils l'ont vu, pas nécessairement de leurs yeux vu, mais parce qu'ils ont fait l'expérience de sa présence et du bien qui a habité leur cœur, de la paix qui a étreint tout leur être à cet instant où ils ont reconnu Jésus, leur Rabbi, leur maître, leur ami qui était mort mais qui est ressuscité, quand ils ont entendu au plus profond de leur cœur leur nom résonner comme un appel, comme une parole douce et apaisante, celle d'un jardinier : « Marie », ou simplement comme un flash à la vue du tombeau vide et des linges posés à plat, et le suaire roulé à part à sa place, qui étincelle dans le cœur de Jean, celui que Jésus aimait, ou cette rencontre, celle d'un ange, entre tremblements d'effroi et ravissements d'une véritable extase, vécus par Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Salomé, venues embaumer le corps de Jésus, cet ange qui disait qu'il n'était plus là mais qu'il fallait aller le trouver en Galilée, là où il nous précède, comme il l'avait dit... et les évangélistes nous offrent d'autres moments où Jésus est apparu à ses disciples, d'autres expériences de sa présence, ressuscité.

Si nous croyons, si nous nous sommes levés si tôt ce matin, si nous sommes venus célébrer la Paque du Seigneur ce matin, célébrer sa présence au milieu de nous, écouter sa Parole, manger le pain de la vie, c'est parce que nous aussi nous l'avons vu, certainement pas avec nos yeux vu, mais nous avons fait peut être l'expérience d'une rencontre un jour, parce que nous sommes rendus attentifs chaque jour, par son Esprit Saint que nous avons reçu au jour de notre baptême, qui vit en nous, à tous ces signes dans notre vie, qui crient haut et fort qu'il est vivant, et à nos côtés tous les jours de notre vie, ces signes : cette paix en nos cœurs, ce sentiment de bien, cette joie intérieure qui n'a pas d'autres raisons d'être, cette envie d'aimer, ce désir d'engager toute sa vie dans la confiance, cette pensée que le monde, quoiqu'il puisse arriver, court vers son bonheur, ces voies qui s'ouvrent devant nous dans les situations les plus inextricables, cette conviction que ce n'est pas le virus qui aura le dernier mot, mais l'amour fraternel nourri de l'amour de Jésus - et par lui nourri de l'amour du Père - qui vaincra, cette idée folle que le monde dans

lequel nous vivons un jour sera transfiguré, et que de nos yeux cette fois, nous verrons Dieu, qu'il ne se détournera pas de nous, et que nous serons comblés de l'amour même que nous cherchons depuis toujours.

Oui Jésus est ressuscité, il est vraiment ressuscité.

« *Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ?* » se demandaient les amies de Jésus. C'est Jésus ressuscité qui, du dedans, a roulé la pierre.

Comme c'est lui, si nous le laissons habiter nos cœurs d'hommes et de femmes, qui roulera la pierre de nos tombeaux, dans lesquels nous nous nous laissons enfermer si souvent. C'est lui qui nous libérera de l'intérieur de toutes ces situations de mort dans lesquelles nous laissons notre péché nous ensevelir, c'est lui qui nous libérera de toutes ces murailles que nous avons laissées se dresser entre nous et la résurrection, entre nous et la foi en la victoire de la vie sur la mort, en la victoire de l'amour sur notre péché.

Dieu nous aime d'un amour plus puissant que nos tombeaux.

Laissons cet amour demeurer en nous et faire son œuvre de Salut, même s'il peut être douloureux d'être purifié d'une part de nous-mêmes, mais cette douleur ne sera rien devant l'immense bonheur dont son amour nous comblera.

Jésus est ressuscité, il est vraiment ressuscité et il veut vivre en nous, agir par nous, avec nous et en nous, pour que la gloire du Père, rayonne en nous, pour que nous soyons tous rechargés du poids d'amour du Père, et déchargés de tout mal, c'est cela être sauvé.

Que toute notre vie depuis cette fête de Pâque aujourd'hui, devienne une grande action de grâce qui soit témoin rayonnant du Dieu vivant, du Christ ressuscité qui appelle tout homme à entrer dans sa résurrection ! Amen !

*P. François-Xavier REVENEAU  
Curé de la paroisse Saint François d'Assise  
le 4 avril 2021*